FEUILLETON DE L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS, 25 AOUT 1860.

L'EXPIATION

III

SOUVENIRS ET RÉCITS.

La cathédrale de Fribourg (Brisgau), située vers le centre de la ville, dans celle où se trouvent réparées par une large ouverture, qui donnait sur la rivière, s'élevait sur un rocher qui l'isolait presque complètement. C'était une construction fort simple, pour ne pas dire rustique, composée d'une longue nef et d'un pavillon servant de chœur, avec deux étages, d'un portail surmonté d'une tour à deux étages, et d'un beffroi. Un mur à hauteur d'appui, surmonté d'une grille peinte en vert, s'étendait devant la façade de la maison, de façon à encadrer que de la rue. Cette grille, comme vous la plus sévère simplicité. A ses pieds, la Marne, serpentant à travers la campagne comme un ruban d'argent, au loin, le pont du Rhin, et plus loin, d'autres et coteaux; enfin, se perdant à l'horizon, les bois de Combron et de Montferrand.

Sept à huit maisons suffisaient pour se rendre compte de la demeure du médecin. Il n'y avait que celle de Vermanton à la demeure du médecin. Lorsque Albert d'Aulnay, au bras de Fabrice, est sorti de son valet de chambre, mis par politesse, un couple d'heures, au moins à ses déjeuner..... Il y avait quelques années, lequel il paraissait, quelques soirées, résultant d'anciennes relations, mais dont il n'avait cures pas l'habitude, quoiqu'il en eût dit, de faire son lit.

Un sérieux d'appréhension pour Albert d'Aulnay en entrant chez Fabrice Méraux, c'était l'accueil que lui réservait la femme du médecin. Ce dernier, il est vrai, en partant de sa Louise, avait avoué au vicomte qu'elle était une sorte de merveille sous tous le rapports, mais une telle assurance n'avait pas pour cela dans l'esprit d'Albert d'Aulnay; elle lui prouvait, tout au plus, que Fabrice, après six ans de ménage, était encore amoureux, il avait du penchant à s'illusionner sur les charmes et les qualités de sa femme.

Eh bien! Albert, dit le médecin, qui ne remarqua point les nuages amoncelés sur le front de son ami, vous rappelez-vous un peu cette maison!

—Pas du tout! répliqua négligemment le gentilhomme.

—Votre veine, pourtant, de temps à autre chez mon père.

—C'est possible.

—Il est facile de constater que, depuis vingt-sept ans, tout n'est bien changé. Mon pauvre père lui même, qui a planté une partie de ce jardin ne reconnaîtrait plus son ouvrage aujourd'hui.

—Bon! pense le vicomte, il va s'émouvoir des plantations interrompues..... : tout à l'heure il va obliger à les revoir.

Mais voici la femme et sa fille qui viennent à nous, reprit Fabrice: Albert, je réclame d'avance votre indulgence pour Mlle Marie. C'est une véritable enfant gâtée!

—Ah! il y a un enfant aussi, pensa encore Albert. Cela promet! Dans quel guêpier me suis-je fourré!

Tandis que le médecin parlait et que le vicomte réfléchissait, une femme, tenant par la main une petite fille, avait descendu les marches d'un perron construit dans un massif au devant de l'habitation.

Quelques pas encore et Mme Méraux avait rejoint son mari et le vicomte, quelques pas encore et elle s'inclinait devant ce dernier.

Albert salua. Il allait prononcer quelques mots de politesse

Mais comme il ouvrait la bouche et fixant son regard sur la femme du médecin, tout à coup il recula comme s'il eût aperçu un fantôme! En même temps, une exclamation étouffée lui échappa.

—Qu'avez-vous donc, Albert? dit le médecin, surpris.

Le vicomte fit un prodigieux effort sur lui-même:

—Rien, dit-il en souriant, rien!

Et tout à fait maître de lui, il ajouta, en s'adressant à Louise, qui le considérait, interdite:

Pardonnez-moi mon étrange manière de me présenter, Madame, mais la fatigue, la chaleur, sont être.....

—La faim, aussi, parbleu! avoqua le bon! s'écria gaiment le médecin à qui le mot étourdissement avait échappé; il y a toujours besoin de quelque chose après les premières effets de la! Vite, vite, chez vitesse, votre bras à ma femme, et courons à la salle à manger!

Et vous, Mademoiselle, ajouta-t-il, vous contemplerez, avec les grands yeux, M. Albert! Vous voyez bien qu'il ne songe pas à vous, petite coquette! Mais rassurez vous, vous retrapperez le temps perdu!

Fabrice Méraux emmenait sa fille, une mignonne créature de cinq ans, qui paraissait vivement étonnée de la présence de l'étranger que froissée en peu d'attention que cet étranger lui témoignait.

La femme du médecin prit le bras que lui tendait le vicomte. Ce bras tremblait.

—Mais décidément, Monsieur, dit-elle, vous souffrez.

—Un tout! du tout! Madame! répondit vivement Albert d'Aulnay; ne vous inquiétez pas, je vous en supplie! Votre mari avait raison..... et comme dorez, j'ai besoin d'un autre..... c'est le bon sens qui m'a causé cet accès de mélancolie. La table me remettra.

Et, se tournant vers Joseph, demeuré respectueusement à l'écart pendant cette scène, mais pas assez loin, pourtant, pour n'avoir rien vu, le vicomte, tout en prenant, aux côtés de Louise Méraux, le chemin de la maison, échangea avec le valet de chambre un regard d'intelligence. Evidemment M. Joseph connaissait la véritable cause de la singulière conduite de son maître en présence de la femme du rencontre avec la médecin.

Comme preuve à l'appui de la science de son hôte un objet des étourdissements, Albert d'Aulnay, en face du déjeuner servi, affecta de paraître enchanté.

Je suis bien prosaïque avec mon formidable appétit, n'est-il pas vrai, Madame, dit-il à Louise Méraux, et vous ne jugez déjà, j'en suis sûr, comme un homme vous a mal élevé!

—Pourquoi donc cela, Monsieur? répliqua la jeune femme; il est très permis d'avoir faim, je crois, surtout après un long voyage.

—Et un voyage à cheval encore! reprit Fabrice. Allons! allons! Albert, pas de cérémonies! Vous êtes chez vous ici; agissez donc comme tel. Que prenez-vous?

Le déjeuner fut des plus gais. Fabrice et sa femme se firent les hôtesses avec une aimable courtoisie, quant à Albert d'Aulnay, depuis quelques instants, une complète métamorphose, tout à son avantage, s'était opérée en lui. Plus d'ironie, plus la moindre teinte de morgue ou d'ennui dans son langage, comme dans ses manières! C'était l'aisance, tranchement heureux de l'hospitalité d'un ami, et qui tient à prouver le plaisir qu'il ressent. Aussi avec Fabrice, qui était avec Mlle Marie, qu'commençait à s'approvoiser avec lui: il acceptait de tout ce que Mme Méraux lui offrait..... et il trouvait tout excellent! Le déjeuner, du reste, semblait, ombrieux dujourd'hui, que qu'il s'était imposé, le rôle de bon ivrogne, de convive enivrée, le vi! connu, reparaissait à la dérobée la femme du médecin, devenait revoir ses yeux, comme s'ils eussent obéi à quelque pensée brûlante, ses yeux, étonnamment. Au reste, la part faite au motif de la furtive et ardente coulée opération du gentilhomme, Louise Méraux était, certes, bien digne d'admiration. Fabrice n'avait pas exagéré en disant qu'elle était belle..... elle était adorable, non seulement à cause de la régularité de ses traits, de l'éclat de son teint, de la splendeur de sa chevelure, de l'élégance de sa taille, de la finesse de ses extrémités, adorable encore pour l'expression candide et pure, le charme calme et doux de sa physionomie, de son organe, de son modestie.

Au dessert, Mlle Marie, totalement familiarisée, assise sur les genoux du vicomte Louise et Fabrice jouissant pleinement de cette intimité naissante de leur fille et du gentilhomme, l'enfant, en jouant avec celui qu'elle appelait déjà mon ami, détacha de la cravate de ce dernier un superbe camée sur onyx, représentant une tête de nymphe.

—Prenez garde! Albert, dit Fabrice. Marie devient indiscrète, et je vous signale un danger pour votre bijou! Si elle le tient cinq minutes entre ses doigts, elle le brisera!

—Non! dit-elle, je ne briserai rien du tout: laissez moi regarder encore cette jolie figure, monsieur, je vous en prie.

—Elle est d'une ressemblance de votre goût, Mademoiselle, cette figure! dit Albert.

—Oh! oui! Elle a des yeux et une bouche comme madame.

Louise Méraux avait rougi à ce compliment naïf de la fille; Fabrice se mit à rire.....

Le vicomte reprit, en embrassant l'enfant au front:

—B